



COMPTE-RENDU - CONFÉRENCE DU 14 DÉCEMBRE 2022

Nombre de participants connectés 38

Le couple franco-allemand : une évidence malgré la tempête

Jean-Dominique Giuliani

Président de la Fondation Schuman, spécialiste des questions européennes.

Propos introductifs par Éric CAMPION, Président de Paneurope France

Les traités (1963 et 2019), des instruments de coopération politique incomparable.

L'émotionnel le relationnel entre les dirigeants

Le relationnel entre les Français et les Allemands (Erasmus, jumelages, perte de vitesse de l'enseignement de l'allemand)

Définition de l'autonomie stratégique déf de souveraineté européenne différente

Que reproche la France à l'Allemagne ?

- Sa politique énergétique telle qu'elle est défendue au niveau européen, qui mise essentiellement sur les énergies renouvelables quand la France s'en remet à nouveau au nucléaire ;
- Sa politique de soutien aux ménages et aux entreprises, le gouvernement allemand ayant négligé d'avertir la France de la mise en place d'un fonds d'investissement de 200 milliards d'euros susceptible de provoquer des distorsions de compétitivité entre les pays membres de l'Union – alors que la France elle-même a prévu un programme de 120 milliards avec les mêmes objectifs, cumulant les multiples aides d'État pour lutter contre l'inflation et la crise énergétique ;
- L'absence de référence à la coopération franco-allemande dans le discours sur l'Europe prononcé à l'Université Charles de Prague par le chancelier Scholz, qui a donné à Paris le sentiment que Berlin cherchait à marginaliser la France dans les programmes d'équipements militaires européens, en particulier là où celle-ci en a la maîtrise d'œuvre, comme dans la réalisation du char de combat du futur, etc.
- L'accent était mis sur la solidarité – cette solidarité dont la France avait reproché à l'Allemagne de ne pas faire suffisamment preuve à Bruxelles, précisément dans le domaine énergétique.
- Rappelons que depuis la mi-octobre, la France livre du gaz à l'Allemagne, en contrepartie de quoi celle-ci s'engage à livrer de l'électricité à la France pendant l'hiver dans le cas où la défaillance des centrales nucléaires venait à provoquer des blackouts dans le pays.

Le dossier de l'avion du futur, nouvel épisode d'un débat ancien.



- Reprocher à l'Allemagne d'acheter des avions américains F-35 pour remplacer les *Tornados* vieillissants de l'Armée de l'air allemande, jugeant que c'eût été un geste de solidarité européenne que de commander des Rafales français.

Une autre source de divergence franco-allemande porte sur l'élargissement de l'UE. L'Allemagne souhaite l'étendre assez rapidement aux Balkans occidentaux, comme l'a montré le voyage du chancelier dans cinq pays des Balkans les 10 et 11 juin derniers : le Kosovo, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro et l'Albanie, les quatre derniers États ayant déjà le statut de candidat à l'entrée dans l'Union.

Pour Olaf Scholz, l'entrée de ces États doit avoir la priorité sur celle de l'Ukraine dont la préparation à l'intégration européenne durera, selon lui, plus longtemps. La guerre en Ukraine contribuerait par ailleurs à déstabiliser le couple franco-allemand par l'ouverture inévitablement plus grande de l'UE et de l'OTAN vers la Pologne et les Pays baltes. L'élargissement de l'UE et la guerre en Ukraine font ainsi naître la crainte d'une « nouvelle centralité » de l'Allemagne, la France se retrouvant sur le flanc occidental de l'UE, et l'Allemagne en son centre, avec un rôle pivot.

Comment revisiter ?

- Intensifier leur dialogue et de mieux coordonner leur action en politique étrangère pour aboutir dans ce domaine, conformément à la formulation choisie en son temps dans le traité de l'Élysée, à des positions communes.
- Le moteur franco-allemand indispensable à la construction européenne
- Concilier autant que faire se peut leurs positions et de gagner à leur vision des choses autant de partenaires européens que possible...

Intervention de M. Jean-Dominique Giuliani, Président de la Fondation Schuman, spécialiste des questions européennes

La situation allemande.

En 2021, les élections générales qui ont eu lieu en Allemagne ont amené au pouvoir une coalition composée des Libéraux, des Verts et des socialistes du SPD. Le nouveau chancelier, Olaf Scholz étant issu du SPD. Après presque 16 ans de gouvernement CDU (Démocratie Chrétienne) avec Mme Merkel, l'Allemagne est maintenant dirigée par une coalition improbable. On peut remarquer que depuis 1949 (création de la République fédérale d'Allemagne), la CDU a été beaucoup plus aux affaires que le SPD.

L'Allemagne est confrontée à des défis nouveaux. Pour elle, c'est bien plus qu'un tournant. Il existe des questions qu'elle n'avait pas eu l'habitude de traiter dans l'urgence, en particulier le défi énergétique qui avait commencé bien avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie (M. Poutine avait déjà mis la pression sur l'Allemagne en augmentant les prix du gaz russe).

Les problèmes énergétiques ont littéralement bousculé le modèle économique et social allemand basé sur le triptyque suivant :

1. Défense et sécurité : l'Allemagne ne s'est jamais préoccupée de sa défense, la confiant entièrement à l'OTAN, y consacrant à peine 1% de son PIB.



2. Industrie : ce fut et c'est toujours le moteur de l'économie allemande, notamment l'industrie automobile forte (800 000 travailleurs) et compétitive.
3. Exportations : l'Allemagne exporte en Europe et hors de l'Europe en profitant du marché unique et de l'euro.

On peut affirmer sans se tromper que les plans allemands ont été bouleversés par :

- Le changement de contexte économique mondial avec les prix de l'énergie en hausse, et des frontières plus difficiles à franchir (Chine et USA) à cause de mesures protectionnistes qui se généralisent.
- Le scandale du "*diesel-gate*" et la mutation écologique "zéro CO2" ont également durement impacté l'industrie automobile.
- La sortie brutale du nucléaire par Mme Merkel qui oblige à rouvrir les centrales à charbon est une pilule amère que M. Scholz doit faire passer à ses alliés Verts.
- La guerre en Ukraine qui a entraîné Olaf Scholz à augmenter le budget de la défense n'est pas non plus une chose difficile à faire passer auprès de ses amis du SPD.
- La mise en place d'une nouvelle politique publique de soutien à la population ne plait pas forcément aux Libéraux de la coalition.

Aujourd'hui l'Allemagne est interpellée sur les plans économique et géopolitique ce qui a pour effet de décontenancer beaucoup de dirigeants allemands.

Cette situation explique pour beaucoup les réactions quelque-fois chaotiques du gouvernement et du Chancelier Scholz pour mettre d'accord sa coalition.

Le gouvernement allemand a singulièrement manqué de communication claire auprès de la population (sondages mauvais) et de ses partenaires (omission sur la relation franco-allemande).

La relation franco-allemande.

Côté français, il est indéniable qu'Emmanuel Macron est un moteur pour l'Europe. Depuis son discours de la Sorbonne du 26 septembre 2017, la France a fait de nombreuses propositions et a pris plusieurs initiatives.

- L'Union Européenne (UE) doit s'affirmer comme une puissance dans le Monde. Ceci est très dérangeant pour les Allemands car c'est en contradiction avec leur Constitution qui interdit la guerre et qui soumet l'Armée au parlement et non au gouvernement.
- Il faut des exceptions à la politique européenne de la concurrence, ce que M. Macron appelle les projets industriels innovant d'intérêt commun et qui peuvent donc être subventionnés par l'UE et par les états membres (batteries, puces électroniques, panneaux solaires).

Mais attention, au lieu de viser l'indépendance complète, il faut être prudent au risque de générer un appauvrissement de l'Europe.

En ce qui concerne les politiques publiques, les Allemands sont encore très attachés à des concepts économiques un peu éculés, ceux de l'ordo-libéralisme, à savoir :

1. Un État de droit très strict.
2. La liberté des acteurs économiques

Ce qui est tout le contraire de ce qui existe en France.

La politique publique française est une exception au sein de l'UE, tout comme sa politique stratégique en matière de nucléaire civil.



Aujourd'hui, il existe beaucoup de choses qui nous éloignent de notre partenaire allemand. Toutes ces différences énergétiques, industrielles et de défense ont provoqué une réaction très vive d'Emmanuel Macron, à raison, car le couple franco-allemand ne peut et ne doit pas divorcer.

Il est vrai que l'Allemagne n'a toujours pas changé de cap. Actuellement tous les pays utilisent la dette (ou envisage de la faire) pour financer la relance car les faits sont là, la rigueur n'est pas la bonne solution. En Allemagne cette différence de culture économique (rigueur vs dette) s'estompe, mais il faudra du temps et malheureusement on n'en a pas beaucoup face aux grands partenaires économiques (USA et Chine) qui infusent beaucoup d'argent public pour soutenir leurs économies.

On assiste à des changements sociaux et pas seulement économiques, difficiles à prendre en compte en Europe. Le moteur franco-allemand soit leader en la matière. Mais la route est semée d'embûches.

Malgré les accords de coopération en matière d'industrie de l'armement signés entre Mme Merkel et M. Macron, les industriels allemands n'ont pas joué le jeu.

L'industrie de la défense c'est :

- Pour la France, l'industrie de la défense c'est en premier lieu la construction d'outils opérationnels. Son armée est la seule force complète (terre, mer, air et espace, nucléaire) dans l'UE et la seule force d'intervention mondiale avec une chaîne de commandement, des traditions et des savoir-faire reconnus.
- Pour l'Allemagne, l'industrie de défense c'est d'abord et uniquement de l'industrie.

Deux visions bien différentes qui expliquent l'attitude des industriels allemands de l'industrie aéronautique vis-à-vis de Dassault pour s'opposer à ce que cette "entreprise familiale" devienne chef de file de la construction du futur avion européen de combat SCAF, alors même que c'était l'industrie allemande qui avait inventé l'avion à réaction !

D'où les tergiversations pour les projets SCAF et nouveau char de combat.

À cela s'ajoute la vision "otanienne" de l'armée allemande. En effet la seule voie de carrière possible pour les officiers allemands reste l'OTAN.

"Crise" ou "fâcherie"

Emmanuel Macron, fâché par l'attitude allemande, a décidé de repousser le Conseil franco-allemand des ministres qui devait se tenir en octobre 2022. Ce type de conseil se tient habituellement tous les 6 mois.

Si cela a fait le buzz, ce n'est pas première fois que la France et l'Allemagne ont du mal à converger.

Ce fut le cas en 2000 lors du Sommet de Nice qui accouchera du traité du même nom, finalement accepté par Jacques Chirac et Gerhard Schröder après d'âpres négociations. Accepté d'ailleurs au détriment des deux pays qui virent disparaître le nombre et la parité du nombre de parlementaires européens de chacun d'eux. Cette nouvelle représentativité désavantageuse par rapport aux populations de chaque état membre est régulièrement dénoncée par la Cour constitutionnelle allemande et le Conseil d'état français.

Ce report du Conseil franco-allemand des ministres n'est pas une crise, tout juste une "fâcherie" qui n'est pas inquiétante.

L'horizon s'éclaircit et la célébration du 60^{ème} anniversaire du traité franco-allemand (Traité de Paris – 1963) sera certainement l'occasion de réitérer l'importance de l'amitié franco-allemande et de l'importance du moteur franco-allemand au sein de l'UE.



Les points de vue des deux partenaires sont souvent et spontanément différents. La France doit comprendre que l'UE n'est pas la France en "grand" et l'Allemagne doit faire de même. Le Général de Gaulle disait "L'Europe est un levier pour la France".

Ce levier, on l'a constaté lors de la crise de la COVID-19, existe. L'Europe a su mettre commun les ressources de ses États-membres pour produire les vaccins et les masques indispensables et dans des délais que personne n'envisageait.

Conclusion

Si le couple franco-allemand existe il ne faut pas oublier tous les autres États-membres et particulièrement l'Italie (3^{ème} économie européenne) et fondateurs, elle-aussi, de l'UE.

Il faut que la France réinvestisse les institutions européennes et particulièrement le Parlement européen dont l'importance ne cesse de grandir dans les décisions de l'UE. En France, la Nation s'est construite autour de l'État. Nous sommes les seuls dans ce cas au sein de l'UE.

En conclusion on peut dire que l'Union européenne est plus intergouvernementale que tous les souverainistes ne l'ont jamais espérée et en même temps elle est plus fédéraliste que tous les fédéralistes ne l'ont jamais espérée.

Session de débat

Alain Terrenoire, Président international de l'Union Paneuropéenne : Paneurope (100 ans) et le Traité de Paris (60 ans) sont des piliers de la construction européenne. Paneurope est un défenseur des intérêts de l'Europe mais n'est pas un adversaire des autres pays du monde. Sans optimisme il ne peut pas y avoir d'Europe. C'est le moment de réagir car nous avons la capacité de faire de l'Europe une véritable puissance. L'Europe doit être ouverte sur le monde.

Alessia Sialino (Paneurope Italie) :

On ne peut pas imaginer que l'Europe soit finie ! Il faut continuer à améliorer les rapports franco-allemands car ils sont la force de l'Europe. Il faut y adjoindre l'Italie car ces trois pays représentent une véritable puissance économique et industrielle pour l'UE.

★

Questions

Question de M. Christian Hoferer (Président de Paneurope Jeunes Allemagne) : Comment la France et l'Allemagne peuvent-elles assumer ensemble un rôle de premier plan au sein de l'U sans être perçues négativement par les autres États-membres ?

Jean-Dominique Giuliani : Ma réponse sera rapide et claire. Il faut que les Français soient des européens exemplaires. Il faut tenir compte des autres. Il faut poursuivre l'intégration par l'exemplarité.

Question de M. François Georges : le Chancelier allemand ne fait-il pas cavalier seul en se déplaçant seul en Chine ?

JDG : Olaf Scholz est aujourd'hui assailli de sujets importants et totalement nouveaux pour lui, avec une coalition difficile à gérer. Il n'a pas trop le choix, notamment face à sa population



(prix de l'énergie x 4 pour la population). Pur l'instant le contexte est chaotique et national. Il faut remarquer que M. Macron fait quelque fois, lui-aussi cavalier seul.

Question de M. Genc Pollo (ancien Vice Premier ministre d'Albanie) : Qu'en est-il de l'élargissement de l'Europe vers les pays des Balkans occidentaux ?

JDG : L'élargissement est actuellement la seule offre de l'UE vis-à-vis des pays extérieurs. Mais ce n'est pas raisonnable sans modifier le processus de décision. L'élargissement tel qu'il fonctionne actuellement ne fait qu'importer les problèmes sans les résoudre. Il est trop ambitieux et a prouvé son inefficacité par le passé avec l'exemple de Chypre. On a fait rentrer Chypre dans l'UE ne pensant que cela allait résoudre le problème de la partition de l'île. L'entrée de Chypre dans l'UE n'a rien résolu. En ce qui concerne les Balkans, la Serbie est le seul pays qui ne joue pas le jeu aux côtés de l'UE dans les sanctions contre la Russie, elle ne doit donc pas être intégrée sans changement de sa part. Cela amène à réfléchir sur la règle de l'unanimité. La Fondation Robert Schuman travaille dans ce sens pour voir si cette règle ne devrait pas être modifiée pour certains sujets et notamment le droit de veto.

Ressources

Fondation Robert Schuman : <https://www.robert-schuman.eu/fr/>

Biographie de M Giuliani : <https://www.jd-giuliani.eu/biographie.php>

Éditoriaux sur le site de M. Giuliani : <https://www.jd-giuliani.eu/edito.php?p=4>

https://www.jd-giuliani.eu/fr/article/cat-2/937_2023-annee-de-tous-les-defis-pour-l-Europe.html

https://www.jd-giuliani.eu/fr/article/cat-2/913_L-Allemagne-a-la-peine-en-Europe.html

https://www.jd-giuliani.eu/fr/article/cat-2/907_Europe-le-reveil-de-la-memoire.html

https://www.jd-giuliani.eu/fr/article/cat-2/894_Quand-la-France-honore-l-Europe.html

Discours de la Sorbonne de M. Emmanuel Macron – 26 septembre 2017

<https://www.youtube.com/watch?v=cjZfE-eA13Y>

<https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-795-fr.pdf>